

## L'Amicale germano-canadienne célèbre ses trente années d'existence

(de IKA v. Trepřow)

Selon le quotidien local « Lahrer Zeitung », vers la fin de l'année 1970, le Major Ray - alors Officier des Renseignements des Forces canadiennes à Lahr - aurait déploré le fait que les Canadiens et les Allemands n'aient aucun terrain neutre - non surveillé ou non soumis à un quelconque règlement officiel - où se rencontrer afin de mieux se connaître.

Néanmoins, dès le mois d'octobre 1967, Jürgen K.A. Kull avait déjà fait la connaissance de quelques soldats canadiens, ayant « ramassé » son 1er Canadien - en panne sur le bord de l'autoroute - quelque part entre Lahr et Offenburg. Il réfléchit à l'idée du Major Ray, et à Noël, lui envoya une carte en lui exposant sa façon de voir. Lors d'une rencontre, au printemps, on discuta des différentes possibilités, et il devint clair qu'une initiative privée serait préférable. Au cours des semaines qui suivirent, Jürgen K.A. Kull réunit donc les noms et adresses de différentes personnes que le projet séduisait, et qui avaient répondu à ses annonces dans la presse locale. Une première réunion eut lieu, la date expressément choisie pour celle-ci étant le 5 mai, « Journée de l'Europe » et symbole de l'entente entre les peuples de toutes les nations.

Dès lors, l'on se réunit de façon informelle, mais régulière, autour d'une table d'hôte, pour trinquer et bavarder, et ce faisant, l'on se rendit rapidement compte que des deux côtés les sujets de conversation s'avéraient des plus intéressants. Les simples soirées évoluèrent bientôt ; un programme de causeries, de séances de diapositives et de visites de lieux présentant un certain intérêt fut mis au point. Le nombre de participants augmentant rapidement, le groupe dût souvent s'employer à chercher des locaux plus spacieux. Il arriva que divers tenanciers, ayant envisagé de bonnes rentrées - grâce aux repas et aux consommations - furent bien désappointés en s'apercevant qu'en réalité elles n'atteignaient pas le

chiffre escompté. Il s'ensuivit que telle salle pourtant « réservée à l'avance », se trouvait, par hasard, « déjà occupée » lorsqu'arrivait le groupe, ou que celui-ci trouvait « la porte close » en arrivant à telle ou telle auberge - ce jour-là s'étant soudain mué en « Journée de Repos » du publicain ! Malgré tout, une certaine amitié entre Allemands et Canadiens finit par se développ-



per, même dans ce milieu qui les regrette passablement aujourd'hui. Ce ne fut que bien plus tard que l'Amicale réussit à obtenir une salle de réunions permanente. (vieil édifice de l'Ecole Théodor Heuss).



L'Amicale continua de se développer, et de beaucoup contribuer à la vie culturelle de Lahr. En 1973, avec le soutien de nombreux clubs et de l'administration de Lahr, ainsi que des Forces canadiennes, on organisa et inaugura une première Semaine de l'amitié germano-canadienne. Première du genre en Allemagne, elle attira l'attention grâce aux nombreux rapports et commentaires, dans les journaux, la radio et la télévision - tant au Canada qu'en Allemagne. Une semaine remplie d'activités et d'événements divers, organisés conjointement par les différents clubs canadiens et allemands, soit en cours de journée, soit en soirée. CFN/RFC, pour sa part, y apporta un soutien sans faille.

Une seule note discordante vient assombrir, en rétrospective, le souvenir de cette semaine fantastique. En effet, était prévu, en fin de semaine, un défilé, à travers la ville, de toutes les organisations canadiennes ayant participé - clubs sportifs, mouvements de jeunesse, scouts, guides, et même unités militaires et tanks « Centurion », plus une « Journée de la Porte ouverte », à l'aéroport. Malheureusement, un orage d'une rare violence éclata au cours de la nuit du vendredi au samedi - accompagné d'éclairs et d'énormes averses qui durèrent plusieurs jours. Force fut donc, pour les organisateurs désespérés, d'annuler les festivités. Ce qui, tout compte fait, n'empêcha pas la semaine d'avoir été très réussie. L'Amicale elle-même remporta du succès. Grâce à des discussions suivies entre les représentants canadiens et allemands, on tomba d'accord pour organiser et recevoir régulièrement la visite de divers orchestres militaires en tournées - dont les concerts, sous le signe de l'amitié, seraient très appréciés des habitants de Lahr. Parmi les autres divertissements favoris : la dégustation annuelle de différents vins, et autres passe-temps agréables.

Statistiques de côté, force est d'admettre que l'on n'oublie pas facilement 30 années d'environ 6 activités par mois, pendant lesquelles les vies des Canadiens et des Allemands se sont entremêlées.

Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli, et nous poursuivrons nos efforts. Il est vrai que la distance renforce souvent l'amitié, la rendant encore plus chère.

Traduction française : Gabrielle Folange-Feuerherm